

tâbha, le Buddha qui préside au paradis de l'Ouest ou Sukhâvati, ne devint populaire en Chine que vers le milieu du septième siècle.

Il est vrai que le Buddha Amitâyus (Wou-leang-cheou) passe pour être identique à Amitâbha; or Amitâyus est mentionné douze fois et les inscriptions datées qui parlent de lui se répartissent (à l'exception d'une seule qui est de 730) entre 518 et 533; on pourrait donc dire que le culte d'Amitâbha, sous le vocable d'Amitâyus, est bien antérieur aux T'ang; mais, quelque fondement que puisse avoir l'identité théorique d'Amitâyus et d'Amitâbha, ces deux conceptions bouddhiques sont, tout au moins à l'origine, très différentes dans la pratique.

En fait, dans un monument du Chao-lin sseu, daté de l'année 535 (voyez plus loin, p. 581, n^{os} III, 2, et III, 6), Amitâbha et Amitâyus sont figurés comme deux Buddhas distincts.

Le culte d'Amitâbha a succédé, sans d'ailleurs le supplanter complètement, à celui de Maitreya. Maitreya est, lui aussi, un Buddha de l'avenir; mais son royaume paraît devoir être sur cette terre, tandis que celui d'Amitâbha est localisé dans un Occident mystérieux situé au delà du monde. Maitreya est invoqué dans quarante-cinq inscriptions dont trente-sept sont datées; ces dernières se répartissent de 495 à 537 au nombre de trente, et, de 648 à 696 au nombre de huit; on voit par là que le culte de Maitreya fut en vigueur principalement avant celui d'Amitâbha.

Le Bodhisattva Avalokiteçvara (Kouan-yin) est, avec Amitâbha, la divinité la plus populaire de Long-men; il est nommé dans quatre-vingts inscriptions dont trente-sept sont datées et sont distribuées assez régulièrement sur toute la période où le défilé vit affluer les donateurs; il est souvent invoqué comme le Bodhisattva qui délivre de peine (Kieouk'oukouan-yin 救苦觀音) et c'est ce rôle miséricordieux qui paraît avoir fait sa fortune; mais rien n'indique que, dans l'esprit des fidèles, il fût conçu comme une divinité féminine.

Çakyamuni est mentionné quarante-neuf fois dans des inscriptions dont trente-sept sont datées et remontent en majorité à l'époque des Wei du Nord; vingt-six d'entre elles en effet se placent entre 506 et 534; cinq autres sont respectivement des